

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR

Lucarne Désillusion

LE rêve est passé. Il n'était pas inaccessible. En trois matches, dans une poule où elles n'étaient, a priori, destinées qu'au rôle de trouble-fête derrière les Lions de l'Atlas (Maroc) et les Black Stars du Ghana, les Panthères du Gabon ont montré d'étonnantes vertus pour se qualifier – avec un nombre de points (5) que nombre d'équipes, à commencer par leurs tombeurs d'hier soir, n'affichaient pas au compteur – pour se qualifier pour les 8es de finale de cette 33e Can. À partir de là, elles pouvaient nourrir de légitimes ambitions pour une qualification en quart de finale. Face à un adversaire qui n'était pas plus favori qu'elles, elles ont trébuché là où on ne les attendait pas spécialement. D'abord, sur une action qui aurait pu être le premier tournant du match, mais qui aura son importance par la suite. Grâce à une belle montée en puissance sur ce plan, nous étions persuadés que physiquement, le Gabon tiendrait le choc. Mais voilà : littéralement "mangé" sur son flanc gauche, Johan Obiang poussera Sidney Obissa à la faute. Penalty et carton jaune puis un autre synonyme d'exclusion (67e) pour ce dernier.

Ensuite, sur des erreurs individuelles pour lesquelles les nôtres étaient prévenus. "Dès que nous aurons le ballon, nous nous projeterons très vite vers l'avant", avait annoncé le défenseur central burkinabé Edmond Tapsoba. C'est effectivement sur une transition ultrarapide que les siens ont ouvert le score.

Enfin – et ce n'est pas être mauvais joueur – comment ne pas évoquer ces décisions arbitrales pour le moins étranges ? Comme ce hors-jeu sifflé contre Boupendza qui, alors qu'il partait de son camp, filait au but et aurait, par conséquent, pu donner la victoire à son équipe. Sans donc passer par cette prolongation, puis cette terrible épreuve des tirs au but.

La désillusion n'en est que plus cruelle. Peut-être est-elle dérisoire, mais sans doute Ecuele Manga et ses coéquipiers trouveront matière à consolation dans cette hargne qu'ils ont montrée, même réduits à dix. Comme des Panthères !

M. A.

Les Panthères sortent la tête haute de la compétition

James Angelo LOUNDOU
Limbé/Cameroun

LES Panthères sont allées jusqu'au bout d'elles-mêmes pour arracher l'égalisation et une prolongation. Mais la séance de tirs au

ON A AIMÉ...

La mobilisation autour des Panthères. Timide au début, l'engouement autour de notre sélection nationale est allé crescendo pour culminer ce week-end. Environ 500 supporters, à bord de 11 bus, sont ainsi partis d'Oyem pour former une belle chambre avec ceux déjà sur place à Limbé qui a porté les nôtres, pendant qu'au pays s'arrachaient partout des "produits dérivés" qu'arboraient fièrement les fans.

ON N'A PAS AIMÉ...

Les diagnostics Covid de la Caf. Elle a beau avoir confié les tests Covid à un "cabinet indépendant", la Caf ne sortira pas indemne de cette 33e Can. De retour dans leurs clubs, Pierre-Emerick Aubameyang et Mario Lemina sur lesquels avaient été diagnostiqués des lésions cardiaques post-Covid, ont été déclarés par Arsenal et Nice en parfaite santé et tout à fait aptes à reprendre la compétition.

but, mal négociée, leur a été fatale au final. Le parcours de la sélection gabonaise s'arrête donc en 8e de finale de la plus cruelle des manières. Une logique pour une rencontre que les poulains de Patrice Neveu auraient pu perdre bien avant. C'est que sur la côte atlantique camerounaise, on a vu une équipe gabonaise livrer une première période où les mauvais choix et surtout des passes interceptées ont conduit Bertrand Traoré deux fois face à Jean-Noël Amonome. Avec au bout un échec, sous la forme d'un penalty généreux sifflé contre Sidney Obissa et envoyé sur la transversale par le joueur d'Aston Villa (aligné à la pointe du 4-3-3 de Kamou Malo). Puis de la réussite avec un montant complice, sur une passe en profondeur de Gustavo Sangaré.

Critiqué par la presse de son pays pour une première partie du tournoi loin de ses standards habituels, le plus jeune de la fratrie Traoré mettait en pole position des Étalons partis pour confirmer leur sans-faute du second tour. De fait, ils ont chaque fois franchi le

premier match à élimination du second tour.

Les Étalons, qui n'ont pu exploiter de nombreux contres, se sont cependant exposés au sursaut gabonais concrétisé dans le temps additionnel. Sur une égalisation du milieu de terrain burkinabé Adama Guira, poussé à la lutte avec Bruno Ecuele Manga, sur un ultime corner dans le temps additionnel de la partie. Avant que Denis Bouanga et Aaron Boupendza ne gâchent la balle du hold-up parfait sur une ultime offensive.

Après plusieurs sauvetages du dernier rempart gabonais, la séance des tirs au but est venue départager les deux pays. Malgré une nouvelle parade salvatrice d'Amonome, les échecs (durant la séance fatidique) de Guelor Kanga, Yannis Ngakoutou et Lloyd Palun (contre les réussites de Bouanga, Axel Meyé, Aaron Boupendza, André Biyogo Poko, Ecuele Manga et Louis Ameka Autchanga) ont fait pencher la balance du côté du Burkina Faso qui est le premier qualifié pour les quarts de finale de la Can 2021.